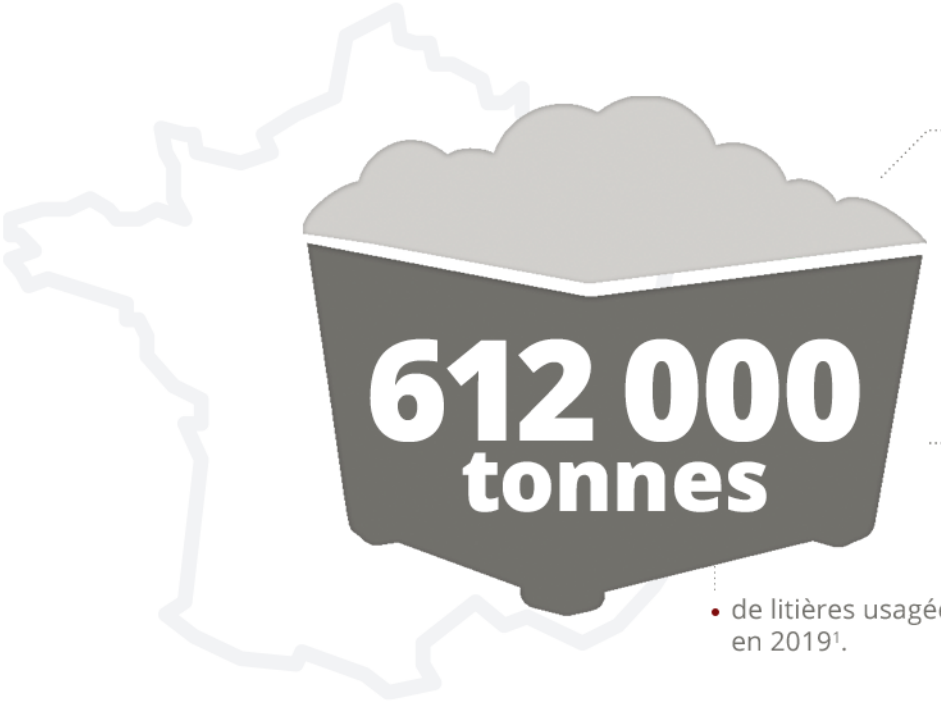
L'empreinte écologique des litières pour chat

RETTENMAIER FRANCE SARL JRS Fibres d'origine naturelle Membre du Groupe JRS

Sommaire

- La litière pour chat : un enjeu environnemental majeur
- Les litières de chats minérales dominent aujourd'hui le marché
- L'impact environnemental des litières
- L'avis des experts
- Un problème de poids
- Des litières végétales plus performantes
- Exemple pour une commune de 100 000 habitants

La litière pour chat : un enjeu environnemental majeur



612 000 tonnes

de litières usagées en 2019[1].

de litières usagées générées par chaque possesseur de chat par an en moyenne[2].

Les litières usagées représentent **3,5 %** des ordures ménagères[3]. Cette part importante peut dépasser les **5%** en zone urbaine[4].

14 millions

de chats domestiques en france, en 2019.

27 %

des foyers possèdent au moins un chat[1].

2/3

de ces chats vivent en ville.

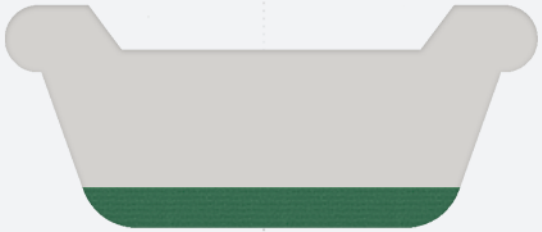
1. Source : Rapport sur la valorisation biologique des litières de chats, AConsult, 2020. 2. Source : Déchets chiffres-clés - L'essentiel 2018, ADEME, p.11.
3. Hors bacs de tri et déchets verts. 4. Source : Rapport sur la valorisation biologique des litières de chats,AConsult, 2020. 5. Source : enquête Facco/Kantar-TNS, 2018.

Les litières de chats minérales dominent aujourd'hui le marché

de déchets ménagers générés par les utilisateurs de **litières minérales à base d'argile** (les moins performantes) par an[6].

92 %

des litières sont **minérales[6].**



Seulement

8 %

sont **végétales[7].**

de déchets ménagers générés par les utilisateurs de **litières végétales agglomérantes** (les plus performantes) par an[6].

Pourtant les litières végétales **génèrent nettement moins** de **déchets ménagers.**

6. Source : Analyse du Cycle de Vie, cabinet EVEA, mai 2020.
7. Source : panel Nielsen.

l'impact environnemental des litières minérales

Les litières minérales sont issues de **matières premières non renouvelables** prélevées par **excavation.**

Elles contiennent parfois des **colorants artificiels**, de **l'acide sulfurique** et sont parfois chauffées à **très haute température.**

Elle nécessitent très souvent des **transports sur de grandes distances** (carrières en Espagne, Canada, Chine)[8].

l'impact réduit des litières végétales

Les litières végétales à base de bois sont issues d'une **matière première secondaire** (sciures = coproduit) **renouvelable et éco-certifiée** (PEFC ou FSC).

Pour les litières végétales à base de bois, la matière première provient de scieries situées à moins de **150 km des usines[9].**

Les litières végétales ne comportent **pas d'additifs chimiques artificiels.**

8. Concerne les litières minérales à base d'argile ou de silice (sable). Seules celles à base de craie et quartz sont issues du recyclage de matériaux de construction.
9. Source : Rettenmaier France.

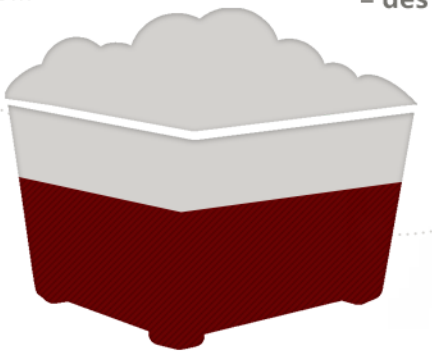
Déchet non valorisable

375 000 tonnes

de déchets ultimes
(non valorisables)
sont issues des litières minérales...

dont 65 %

deviennent du mâchefer
après incinération
= des déchets toxiques[10].



10. 65% des déchets sont incinérés en France (source : ADEME)

8,1 %

des mâchefers traités en France
sont issus de la litière minérale.

Ces déchets pèsent lourd, ne sont
ni valorisables énergétiquement,
ni biodégradables,ni compostables.
La majeure partie constituent
des déchets ultimes[11].

11. Les mâchefers, résidus solides des déchets urbains dans les usines d'incinération, sont parfois utilisés sous forme de sous-couches routières.

Déchet valorisable

Les litières végétales peuvent être valorisées

en chaleur

Ou

en électricité
(cogénération)
par incinération.

Compostables ou méthanisables,
les déchets de litières végétales seraient
compatibles avec la mise en place pour 2024
de filières de bio-déchets prévues
dans la loi sur l'économie circulaire.

L'avis des experts concernant les litières végétales

« Pour du bois sec avec une humidité résiduelle de 15 à 17%, le pouvoir calorifique Inférieur (PCI) est de 4 kWh/kg, ce qui souligne l'intérêt de la litière végétale en filière incinération, apporteur de thermies. »

Emmanuel Adler, expert en déchets organiques, sur l'incinération des litières végétales usagées.

« En méthanisation, la litière végétale participe à la production d'énergie, permet d'équilibrer un rapport carbone-azote quand elle est mélangée à des déchets alimentaires et peut fournir un précurseur d'acides humiques dans le cadre de la valorisation agricole du digestat. »

Hélène Fruteau, Methaconsult, spécialiste méthanisation.

Un problème de poids

de déchets non valorisables
générés par les litières minérales...

=

représentent
le poids de

15 000 camions

Des litières végétales plus performantes...

Les litières minérales absorbent

1 à 3 fois

leur poids[11].

Les litières végétales agglomérantes absorbent

jusqu'à 7 fois

leur poids[11].

et plus économiques.

Les litières végétales agglomérantes (les plus performantes) permettent **de réduire**

jusqu'à 80 %

la quantité de litière à utiliser par rapport à une litière minérale basique à base d'argile[12].

Une réduction de coût significative pour la collectivité.

En France, si **les litières végétales** remplaçaient entièrement **les litières minérales**, la réduction du poids global des déchets dûs aux litières serait de

40 %[13].

11. Rapport d'essais, pour Rettenmaier France, laboratoire SGS, 5/12/2019. 12. Analyse du Cycle de Vie, cabinet EVEA, 2020.
13. Sur un total de 375 000 tonnes de litières végétales sans les déjection.

Soit

150 000 tonnes

en moins à collecter et à traiter.

Ce qui representerait

8 %

de mâchefers (soit 243 750 tonnes) **en moins à traiter[14].**

14. Rapport sur la valorisation biologique des litières de chats, AConsult, 2020).

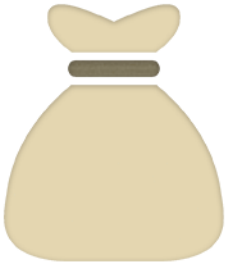
Exemple pour une commune de 100 000 habitants

Pour une commune de 100 000 habitants, **le remplacement des litières minérales par des litières végétales** représenterait un gain annuel de

d'ordures ménagères, soit l'équivalent d'**un camion en moins de déchets par mois.**

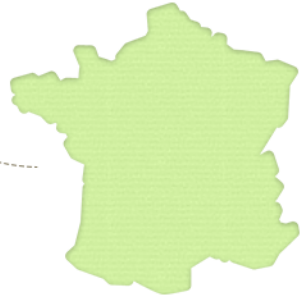
Sachant que le coût de la tonne d'ordure ménagère **à collecter et à traiter** est de

251 €.[15]



L'économie réalisée pour une collectivité de 100 000 habitants serait en moyenne d'environ

50 000 €.[16]



Sur l'ensemble de la France, l'économie réalisée serait de

37,65 millions d'€.

15. Source : AConsult.
16. Rapport sur la valorisation biologique des litières de chats, AConsult, 2020).